

généralement le texte du grand docteur, il indique explicitement les conclusions qu'il renferme, réduit à un syllogisme clair et précis les arguments qui les démontrent, enfin présente en forme les objections et en donne la distinction sans en donner l'explication, si elle n'est pas trop difficile. Ceci a un grand avantage, c'est de forcer l'élève à un travail personnel, c'est de ne pas le dispenser de recourir à la somme théologique de St Thomas qui doit rester l'objet de ses études, c'est, tout en facilitant le travail de l'élève, de ne pas le lui rendre si facile, qu'il ne soit plus pour lui qu'un travail de mémoire et non de jugement. La mémoire joue souvent un trop grand rôle dans les études: de même que pour vivre il ne suffit pas d'absorber la nourriture, mais de plus la digérer, de même aussi ce qui donne la science et fait les savants, ce ne sont pas les choses confiées à la mémoire qui restent intactes à la surface de l'âme, mais celles qui sont confiées à la raison et se confondent en elle.

C'est donc avec raison que l'ouvrage de Monsieur l'abbé Pâquet a reçu l'approbation élogieuse non seulement du clergé et des Evêques canadiens, entre autres, de Sa Grandeur Monseigneur Bégin, qui vient de recommander ce troisième volume dans sa dernière circulaire, mais encore d'hommes illustres dont le nom et la science sont l'honneur de l'Europe et de l'Amérique. Mais de tous ces éloges je n'en sais pas de plus brillants que ceux de Son Eminence le Cardinal Satolli, Préfet de la Congrégation des Etudes à Rome, dont M. Pâquet a été l'élève. Ces éloges qu'il adresse à l'auteur dans une lettre que l'on peut lire au commencement du présent volume, Son Eminence ne s'est pas contenté de les écrire, mais il les a renouvelés à Rome devant plusieurs Cardinaux, en présence de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. C'est ce dernier qui a rapporté le fait dans son discours prononcé à l'Archevêché de Québec, la veille du jour de l'an, devant tout le clergé de la ville réuni pour présenter ses hommages à son Eminence le Cardinal Taschereau, et à Mgr de Cyrène, administrateur du diocèse.

C'est par les paroles du savant Cardinal que nous terminons cette courte appréciation: "Je forme le vœu que l'ouvrage commencé soit complété par autant de volumes que l'exige le cours de théologie. Et maintenant je désire ardemment que cet ouvrage soit adopté universellement comme texte, en remède